

ETOFFES A ROBES LAVABLES

L'automne n'est jamais une saison où il se fasse de fortes affaires en tissus blancs; mais il y a lieu de croire que cette saison, les affaires seront tout à fait à hauteur de la moyenne. Les types pesants de jacquards convenant à la confection des blouses seront naturellement l'objet de la plus forte demande. Ces jacquards comprendront une variété de dessins nouveaux; les effets mercerisés seront aussi en forte situation.

Outre les jacquards, toute une ligne de tissus à carreaux et à rayures de pesanture moyenne a été commandée. Ces articles devraient être en faveur marquée, étant donnée la popularité dont ces modèles ont joui depuis quelque temps. Les effets plus unis en marchandises de pesanture moyenne, telles que cambrals et madras, se vendront bien également. En fait on s'attend à ce que tout dans les lignes de marchandises courantes trouve un écoulement facile. La vente des tissus légers ne s'arrête jamais complètement, et bien que la demande soit limitée, il y aura un certain mouvement dans les lins de l'Inde et les lawns.

Les prix restent très fermes. Il y a quelques semaines, plusieurs lots de jacquards plus pesants ont été offerts à des prix très bas; mais ces lots épuisés, il est peu probable qu'un nouveau lot soit mis sur le marché pour quelque temps. Vers la fin du mois d'août, il peut y avoir une liquidation des tissus légers, mais le marché est peu pourvu maintenant de tissus de pesanture moyenne et on ne peut pas s'attendre à de grandes ventes d'occasion.

Les affaires immédiates dans le gros sont calmes comme cela est naturel à cette époque. Il y a quelques semaines elles étaient assez actives, mais à partir de maintenant jusqu'à la fin de la saison, il n'est pas probable qu'il se fasse de forts achats. De petits ordres seront sans doute reçus pendant le mois d'août.

En résumé la saison a été très profitable pour les marchands en gros et les détaillants. Les stocks sont dégarnis et de bonnes affaires ont été faites.

Il n'y a rien de nouveau à rapporter au sujet du printemps prochain. Ce sera, sans aucun doute, une saison pour les tissus légers. Les lins de l'Inde, les lawns de Perse et les lawns français, etc., se vendront beaucoup, les tissus légers quadrillés et à carreaux seront d'excellents articles. Les marchandises sous forme de fantaisie se vendront en certaine quantité. Les marchandises plus pesantes seront en meilleure demande qu'auparavant; elles comprendront les piqués et articles du même genre, ainsi que les effets mercerisés. Les prix de tous les tissus pour le printemps prochain sont très fermes et promettent de se maintenir ainsi indéfiniment.

TISSUS ET NOUVEAUTES

LA POPULATION DU CANADA

Le bureau du recensement et des statistiques d'Ottawa donne, comme chiffre de la population du Canada, au 1er avril, 1907, 6,504,900 âmes. Au recensement de 1901 la population était de 5,371,315 âmes; soit une augmentation de 1,133,585 en 6 ans, ou une augmentation de 288,931 âmes par an.

A ce taux, la population du Canada compterait douze millions d'âmes vers 1926; mais, comme le nombre des immigrants tend à augmenter chaque année dans de plus fortes proportions et que tout immigrant satisfait devient un agent d'immigration, nous pouvons prévoir d'une façon à peu près certaine que la population actuelle aura doublée vers et peut-être avant 1920.

HISTOIRE DE LA FABRICATION DES MIROIRS

L'histoire de la fabrication des miroirs depuis le début de cette industrie jusqu'à nos jours, est intéressante. Vers le milieu du treizième siècle, un franciscain anglais, John Peckham, décrivit la méthode employée pour appliquer le mercure au verre; mais l'Angleterre ne se signala jamais dans la fabrication des glaces, comme l'Italie, la France ou l'Allemagne. Mettant hors de question les Egyptiens, les Grecs et les Romains, il est certain que les manufacturiers vénitiens furent célèbres en Europe du treizième au quinzième siècle et que la France entra en lice par la construction de manufactures de glaces à Tourlaville et l'emploi d'ouvriers vénitiens pour la fabrication de miroirs au moyen de feuilles de verre soufflé. Après l'invention des glaces coulées par Thévart, en 1688, la France devint le pays producteur de glaces du monde. Cette industrie s'y était tellement développée, la concurrence était si active et la rivalité si envieuse entre la compagnie opérant avec des ouvriers vénitiens pour la fabrication des glaces en verre soufflé et la compagnie Thévart qui faisait des glaces coulées, que des conditions insupportables furent créées, conditions qui furent améliorées par le fait que la compagnie Thévart convint de laisser l'autre compagnie plus ancienne se débarrasser de ses glaces soufflées. Quand on s'aperçut qu'il était impossible, en l'état primitif où se trouvait l'industrie du verre à glaces, de faire des glaces de grandes dimensions sans rupture, les deux compagnies rivales firent ce que beaucoup d'autres ont fait depuis —elles s'associèrent pour éviter la ruine financière et, voulant ne pas devenir complètement insolubles, elles fermèrent plusieurs fabriques pendant deux ans et réduirent leur production.

Le docteur Bruno Schoenblank, qui a écrit en 1373, date à laquelle on ne pouvait pas étudier spécialement la fabrication des miroirs, a trouvé que le mercure y était employé dès le milieu du quinzième siècle et établit le fait qu'il existait une guilde des fabricants de glaces à Nuremberg s'être servi que de verre soufflé. Les glaces en verre coulé furent fabriquées pour la première fois en Allemagne, en 1698, et à Puerth, le centre de l'industrie des glaces en Allemagne, où on argentait annuellement plus de 3,500,000 pieds carrés de verre à glace, on fabriquait depuis plusieurs siècles des miroirs qui sont vendus dans le monde entier.

LES COSTUMES MASculINS DANS L'INDE

Il n'est pas de pays où on accorde plus d'attention au costume masculin que dans l'Inde. La chaîne ou "tsalac" est une marque de noblesse et les degrés de noblesse se distinguent par le nombre de pierres précieuses qui forment cet ornement. Le nombre de chaînes indique le rang—trois pour le moins élevé et douze pour le plus haut. Le roi, et le roi seul, en a vingt-quatre.

Chaque ornement contribue à indiquer le rang d'un homme—comme par exemple la forme de la boîte à bétel, la bague et la coiffure de cérémonie.

Le costume de cour de la noblesse, d'après une autorité qui a passé beaucoup de temps à la cour de l'Inde, est compliqué et beau.

"Il est formé d'une longue robe en satin ou en velours portant des dessins à fleurs; cette robe descend à la cheville et a un col ouvert et des manches amples. Par-dessus est une écharpe ou nautan flottant, tombant des épaules; sur la tête est une coiffure élevée en soie ou en velours, brodée de fleurs, suivant le rang de la personne. Les boucles d'oreille forment une partie indispensable de la toilette. Certaines de ces boucles d'oreille sont faites de tubes en or longs d'environ trois pouces, terminés à l'autre extrémité par une balle. D'autres sont faites de lourdes masses d'or, dont le poids fait souvent prendre aux oreilles un allongement de plusieurs pouces.

"Le blanc est la couleur royale et le parasol de cérémonie est toujours d'un blanc pur de neige et richement chamarré d'or. Aucune des cours orientales n'offre plus de splendeur, et l'étranger est ébloui de la dureté des éventails, des vêtements brillants et de la richesse des palanquins."

Les princes et les nobles portent des couronnes de perles et des chaînes en or ornées de pierres précieuses, comme les diamants, les rubis et les émeraudes.